

Comme une Compagnie

21 rue des Vases – 31000 Toulouse

Siret 521 586 511 00011 Licence 2-1035476

Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu.

d'après Philippe Dorin (Ecole des Loisirs)



**« Tous les enfants
sont à l'intérieur d'une vieille personne,
mais ils ne le savent pas encore. »
Philippe Dorin**

Théâtre tout public à partir de 7 ans

Durée 50 min

Comme Une Compagnie

Contact diffusion Silvia De Pilla - 06 20 41 79 18 - comme.une.compagnie@gmail.com

LE SPECTACLE

Seules dans la nuit, une petite fille joue avec le feu,
Une vieille dame avec ses souvenirs.

Clic ! C'est l'heure de dormir.

Clac ! C'est l'heure de mourir.

Déjà ! Pas question d'obéir.

La vieille retrouve la petite qu'elle était.

La petite découvre la vieille qu'elle sera.

Et le temps... attendra !

Un texte sensible, une scénographie originale jouant sur la douce quiétude de la lumière et l'inquiétante obscurité.

S'inspirant des célèbres figures des contes (le Petit Chaperon Rouge et son Grand Méchant Loup), **Comme Une Compagnie** propose un spectacle ludique et poétique qui tisse des liens d'humour et de tendresse entre l'enfance et la vieillesse.



L'équipe du spectacle

Mise en scène : Sarah Cousy

Interprétation : Bénédicte Rossignol, Frank Melotti, Sarah Cousy

Création lumière, Régisseur : Aurélien Bovet

Chargée de diffusion : Audrey Gautron

Crédit photo : Djeyo

L'auteur

Né en 1956, **Philippe Dorin** partage son temps entre le théâtre et l'écriture. Il est l'auteur de nombreuses pièces pour enfants (*Sacré Silence*, *Le monde point à la ligne*, *En attendant le petit poucet*), de contes et de romans pour la jeunesse ainsi que de textes radiophoniques.

En 2008, sa compagnie reçoit le Molière du spectacle jeune public pour sa dernière création : *L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains*.

Il écrit aussi des histoires qui ne tiennent pas dans les livres, à partir de boulettes de papier, de sable et de petits cailloux blancs, afin de prolonger l'univers rêvé de l'écriture.

« On peut tout dire aux enfants et ils peuvent tout entendre. Il faut employer des mots très simples, des images très concrètes, sans réduire le propos. On peut aborder les thèmes fondamentaux avec eux : être aimé, aimer, mourir, ça les préoccupe autant, sinon plus, que nous les adultes. » Philippe Dorin.

Comme Une Compagnie

Contact diffusion Silvia De Pilla - 06 20 41 79 18 - comme.une.compagnie@gmail.com



LA SCENOGRAPHIE

Un plateau presque nu, peu d'éléments de décors mais apportant chacun une charge symbolique ou **poétique**. Les matières naturelles, animales ou végétales, propices à la création d'un **univers onirique**, sont privilégiées. S'inspirant des sculptures du designer Pablo Reinoso, les objets du quotidien semblent doués d'une vie propre et tendent à retrouver l'état sauvage de la matière qui les compose. Ainsi la petite lampe de bois deviendra **un arbre éclairé de lampes** à chaque branche, symbolisant le temps qui passe autant que l'éternité de la sagesse, les tabourets se couvrent d'une étrange fourrure laineuse tels **deux moutons** dans leur pré.

LA LUMIERE

La lumière fait partie intégrante de la dramaturgie, elle ponctue chaque scène.

Les personnages agissent sur elle par leur parole, ils essaient de la contrôler, elle leur échappe parfois, **elle imprime son rythme** à chaque fois.

Structuré par la lumière ou l'ombre portée de l'arbre, jouant sur les contrastes (jour/nuit, intérieur/extérieur, naturel/fabriqué), le plateau évoque tour à tour **une chambre d'enfant** rassurante, **une forêt merveilleuse ou menaçante**, l'espace mystérieux du sommeil ou de la mort.

LES PERSONNAGES

Préférant l'évocation plutôt que l'incarnation réaliste des personnages, les comédiens évoluent dans une **chorégraphie stylisée** et un jeu vocal précis.

La petite fille et la vieille dame sont une même personne, l'une encore aux premières années de sa vie, l'autre déjà à la fin de ses jours.

Ce lien, traduit dans leur **gestuelle commune** et également présent dans leurs costumes, une robe anis pour la petite et une robe rouge pour la vieille dame, à l'image d'un fruit encore vert ou déjà mûr.

La couleur rouge, utilisée dans la robe de la vieille dame et les bottes de la petite fille, rappelle leur filiation avec les figures des contes traditionnels tels que le petit chaperon rouge et les souliers rouges.

Le personnage du promeneur est lui aussi façonné par **l'imaginaire des contes**, mi-homme, mi-loup, il inspire la peur autant que le désir. Vêtu d'un costume aux couleurs de cendres et de craie, il évoque tour à tour la figure de la mort, de l'ogre, du chasseur, de l'amant et celle du père. Il annonce les épreuves à subir pour passer à l'âge adulte, il initie aux **mystères de la vie et de la mort**.

NOTES DE MISE EN SCENE



« Il fait plus clair lorsque quelqu'un parle. »

Mot d'enfant cité par Sigmund Freud dans introduction à la psychanalyse.

Pour porter à la scène ce texte original et dépouillé sur la mort, où tout commence par « allume » et finit par « éteins », je voudrais puiser dans le souvenir des contes de notre enfance.

Le conte dissimule, masque, transpose. Il tait l'objet réel qu'il poursuit, il camoufle la vraie nature des affects qu'il inspire à ces personnages.

Tout comme les contes et mythes, cette histoire nous offre l'occasion d'ouvrir la boîte à fantômes et de faire tourner le manège de nos peurs intimes : solitude, sexualité, mort, inceste, cannibalisme, angoisses existentielles toujours un peu les mêmes, jamais vraiment semblables.

Sur le plateau nu, plongé dans la pénombre, la petite fille doit agir sur son environnement pour calmer ses frayeurs : imaginer, parler, nommer les choses, allumer ou éteindre sa lampe de chevet... et pourquoi pas la transformer ?

Ainsi elle orchestre seule le théâtre de ses peurs intimes pour mieux fouetter celles du spectateur.

Cette héroïne intrépide, petite fille devenue vieille, s'aventure à rebours sur le territoire du désir. Sur son chemin elle croise le personnage du promeneur, prédateur séduisant qu'elle fuit autant qu'elle provoque.

Finalement c'est une rencontre avec elle-même, aux deux extrémités de la vie : la petite fille qu'elle a été, la vieille dame qu'elle deviendra.

Elle trouve ainsi les ressources pour affronter ce qui l'attend : le temps de grandir et le temps de mourir.

Sarah Cousy, metteur en scène.

LA PRESSE

« La mort, offerte sur scène aux enfants ? Délicat mais réussi, quand le théâtre du Pont Neuf donne *Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu.* »



Un de ces textes de la littérature jeunesse devenus presque classiques par leur refus de prendre les enfants pour des neurones blancs, n'ignorant pas pour autant qu'ils sont en devenir autant qu'humains et fuyant la linéarité facile des narrations convenues comme le noir et blanc des fausses évidences. La Cie Comme une s'empare à son tour du texte et en crée une version à la fois douce et sombre au théâtre du Pont Neuf (...)

Il y a là-dedans une recherche scénique assez peu fréquente dans le spectacle jeune public. Un sujet, d'abord, toujours délicat à aborder tant il est difficile d'y trouver équilibre entre fatalisme (...) et édulcoration bien intentionnée (...). Une forme, ensuite, qui fuit la rationalité narrative pour jouer de la métaphore, dévoie la temporalité de son cours endigué et fait des échappées de l'imagination les appuis de la réalité.

Toutes choses auxquelles Comme une Compagnie donne une vision fidèle, d'un heureux équilibre (...) Ainsi le chien du berger est-il loup aussi bien, le Promeneur du livre un chasseur impavide à main crochées, implacable dans ses déplacements silencieux et égaux, tandis que règnent sur le plateau des lumières ambivalentes, obscures dans leur éclat, vives dans leur nuit (...)

Mais on y trouve aussi bien l'apaisement dans le geste chorégraphique lent, les déplacements égaux et linéaires que seule brise la vivacité de la fillette, son innocente espièglerie, la douceur d'une figure de vieille dame résignée sans tristesse. Un jeu, enfin, et un univers visuel laissant belle place à une indéniable abstraction, mais si délicatement donnée qu'elle en prend vite le tour du réel (...)

L'enfant, on devrait le savoir, n'a rien d'un imbécile et comprend vite de quoi il retourne, trouve sans peine son équilibre entre l'image métaphorique et la réalité qu'elle porte, le plaisir du spectacle et la gravité sereine de son propos. Il y déniche même des correspondances auxquelles l'adulte n'avait pas pensé, rhabillant à sa manière ces figures allégoriques pour mieux se les approprier (...)

Après quoi il sort, échangeant avec son voisin des "allume" et "éteins", chantonnant "allumette, gentille allumette..." D'accord, la fin viendra. Mais pas tout de suite...

Jacques-Olivier Badia le 28.10.2009 sur le site : www.lecloudanslaplanche.com

LA COMPAGNIE



On dirait que tu serais mon prince charmant...
On dirait que je serais le cow-boy et toi l'indien...
Ainsi débutent les jeux d'enfants !

Pourquoi ne pas continuer ?

...S'imaginer **comme une compagnie** dont ce serait le métier de fabriquer des spectacles pour mieux questionner la vie et le monde.

Le théâtre commence peut-être ainsi, dans cette projection imaginaire de soi et de l'autre, dans cet accolement de notre frêle personne avec ses désirs contradictoires.

En 2009, la compagnie se structure avec le projet de s'adresser à chacun, enfants et adultes, considérant le théâtre **comme une** mise en **commun** de nos singularités, oeuvrant à **l'émergence d'une présence** à partir des éléments matériels du plateau, là où se nouent **l'intelligible** et le **sensible**.

En partenariat avec L'OCCE, l'Education nationale et le projet national Théâ, **Comme Une Compagnie** mène des ateliers pédagogiques autour de l'univers de Philippe Dorin.

En 2011, **Comme Une Compagnie** se mutualise avec 2 autres compagnies régionales Folavril et Danse des Signes, et créent ensemble L'Ecluse, une structure de production de spectacles vivants.

L'Ecluse se donne pour mission de gérer la paie, la production et la diffusion des créations de ses trois compagnies fondatrices mais également d'autres artistes émergents.

Le milieu du spectacle vivant est traversé par de nombreuses interrogations sur la production des artistes et ce type de structure pourrait être une réponse adaptée.

CALENDRIER

Saison 2011/2012

Théâtre du Monte-Charge, Pau

le 17 et 18 janvier 2012

Saison 2010/2011

Belmont sur Rance

le 26 et 27 mai 2011

Centre Culturel Bellegarde, Toulouse

le 24 et 25 mai 2011

FOL du Gers

du 4 au 8 avril 2011

Théâtre Olympe de Gouges, Montauban

le 23 et 24 mars 2011

Théâtre du Grand Rond, Toulouse

du 2 au 19 février 2011

FOL des Hautes-Pyrénées

du 16 au 19 novembre 2010

FOL du Tarn

du 18 au 22 octobre 2010

Saison 2009/2010

Théâtre du Grand Rond, Toulouse

du 27 janvier au 6 février 2010

Centre Culturel Soupetard, Toulouse

le 9 et 10 décembre 2009

Résidences de création

Théâtre du Pont Neuf, Toulouse

du 19 octobre au 11 novembre 2009

MJC Jacques Prévert, Toulouse

du 9 au 19 mars et du 15 au 27 juin 2009

CONDITIONS FINANCIERES

PRIX DE VENTE

1 représentation 1 400 €

2 représentations 2 600 € (soit 1300 € / rep.)

3 représentations 3 600 € (soit 1200 € / rep.)

4 et plus > nous consulter

Possibilité de 2 représentations par jour.

**Ce spectacle reçoit l'Aide à la Diffusion du Conseil Régional Midi-Pyrénées
(20 à 50 % du prix de vente)**

DEFRAIEMENTS

A la charge du programmateur :

repas, hébergement, frais de déplacement (selon convention collective)

3 comédiens, 1 régisseur et/ou une chargée de diffusion

Contact diffusion : Silvia DE PILLA – 06.20.41.79.18 - comme.une.compagnie@gmail.com

FICHE TECHNIQUE

Durée du spectacle : 50 min

Espace scénique minimal : largeur 7m, profondeur 4m, hauteur 3m

Jauge maximale : 150 en séance scolaire, 250 en séance familiale

Salles équipées :

Montage : un service de 4h (variable selon les salles)

Démontage : 1h

Matériel nécessaire : 1 console 12 mémoires programmables
4 découpes
8 PC 1000
8 PAR 1000
2 circuits gradués au sol

Salles non équipées :

Autonomie possible, nous consulter.

Montage : 1h30

Démontage : 30 min

Contact régie : Aurélien Bovet - 06 73 41 65 62 - abovet@gmail.com

Partenaires

midipyrenees.fr



Comme Une Compagnie

Contact diffusion Silvia De Pilla - 06 20 41 79 18 - comme.une.compagnie@gmail.com